

Je souhaite inviter Monsieur Rafiq Ahmad pour une durée de 2 mois (minimum) durant l'année 2015. Cette demande s'inscrit dans une collaboration au long cours, déjà concrétisée par deux invitations précédentes à l'UCP, l'une en 2013 et l'autre en 2014. Ces invitations ont permis de poser d'importantes bases de travail et de recherche (3 publications en cours) autant qu'elles ont contribué à accroître le rayonnement international de l'Université. Le séjour de Rafiq Ahmad au sein du laboratoire MRTE a ainsi conduit à la mise en place d'un partenariat avec 5 musées européens, le musée national de Lahore et le musée national de Calcutta dans le cadre d'une recherche portant sur les circulations internationalisées des collections muséales. Son séjour en 2013 a aussi débouché sur l'organisation d'un colloque international en septembre 2014 ayant réuni 92 chercheurs français et étrangers issus de disciplines différentes. Les textes issus du colloque sont en voie de publication dans des numéros spéciaux de revues : *Via@. Revue Internationale de Tourisme*, *SAGE Journal of Tourism and Hospitality Research* et *Journal of Tourism and Cultural Change*. Nous co-éditons par ailleurs deux ouvrages collectifs, en Français et en Anglais (Channel View Publications). Rafiq Ahmad et moi-même avons également formé un groupe de recherche international « Memory studies in Tourism » réunissant des chercheurs de nombreuses universités françaises et étrangères (University of California, Berkeley, School of Oriental and African Studies (SOAS), University of London, KU Leuven University...) et sommes déjà engagés dans l'organisation d'un workshop au courant de l'année 2015, faisant suite à notre collaboration durant l'année 2014.

Cette nouvelle invitation se justifie à la fois par cette dynamique de réflexion et de mise en réseau internationale, impulsée par le colloque de 2014, et par nos recherches conjointes, en cours - autrement impossibles à mener en raison de la distance entre nos universités. Ces recherches portent sur les processus de patrimonialisation des sites de la Première Guerre Mondiale (publication en cours), sur la circulation des collections muséales (publication en cours) et sur le lien entre tourisme, mémoire et patrimoine (colloque international de septembre 2014). Elles tendent néanmoins à renouveler certaines approches classiques, car nous y incluons la perspective « post-coloniale », aujourd'hui émergente dans les sciences sociales françaises mais déjà largement discutée dans les recherches à l'étranger. Ainsi, relire les processus de patrimonialisation, la territorialisation des politiques mémorielles et muséales à la lumière des apports des théories (et critiques) post-coloniales constitue notre principale contribution aux recherches menées au sein de l'Université. Nous pensons qu'elle entre parfaitement en résonance avec de nombreux axes de recherches développés au sein de l'UCP, que ce soit au sein du laboratoire MRTE (sous axe « Patrimoine »), du Labex Patrima (Fondation des Sciences du Patrimoine) mais aussi d'autres laboratoires (Lettres). Par ailleurs, l'apport de Rafiq Ahmad, jusque présent essentiellement tourné vers la recherche, pourrait aussi se concrétiser par des cours en langue anglaise, dont nous savons l'enjeu qu'ils représentent au sein des formations dispensées à l'UCP (Master DCVP, Journalisme, Sc Po...).

Programme de recherche pour le séjour de 2015 : demande de 2 mois (minimum) :

1/ Développement de la recherche menée sur la circulation transnationale des collections muséales et du patrimoine. Le cas de l'art Gréco-Bouddhique du Gandhara, de la période coloniale au contexte postcolonial, en partenariat avec les musées étrangers. Le projet cherche à comprendre les significations et les valeurs attribuées à un héritage archéologique complexe, souvent défini comme le symbole des échanges interculturels entre l'Orient et l'Occident, à travers une étude comparée de sa patrimonialisation et sa muséalisation dans des contextes historiques, géographiques et culturels différents. Un des objectifs fondamentaux de ce projet consiste donc à re-visiter, à travers une perspective transnationale et interdisciplinaire, les processus de dé-contextualisation et de re-contextualisation du patrimoine, à travers sa circulation mondialisée, de la période coloniale au contexte postcolonial.

2/ Développement de l'étude comparée des formes d'appropriation des sites de la Première Guerre Mondiale par les diasporas indiennes et chinoises en France, Belgique et au Royaume Uni. Cette recherche débutée en 2013, permet de questionner la notion de lieu de mémoire en contexte postcolonial, le rôle des mémoires collectives dans l'inscription spatiale des minorités en contexte de migration. Partenariats : SOAS, University of London, KU Leuven, Belgium. Plus généralement cette recherche questionne l'héritage de la Première Guerre Mondiale vu par les acteurs des pays du Sud, incluant l'Afrique du Sud.

3/ Cette recherche consacrée aux sites de la Première Guerre Mondiale constitue également une base pour la soumission d'une réponse à un appel dans le cadre du Programme européen HORIZON 2020 (« War heritage in Europe ») pour lequel nous avons été sollicités par la DMPA du Ministère en charge des Anciens Combattants en France, et plusieurs universités européennes.

4/ Montage d'un workshop fin 2015 réunissant les chercheurs du Working Group « Memory studies in Tourism », en partenariat avec des chercheurs de Meliksah University (Talas-Kayseri) et de Akdeniz University (Turkey). Thème : Oral traditions, Memory, and touristification of the Near Orient: A field study in Turkey.

Cergy-Pontoise, le 18 septembre 2014

Anne Hertzog

